

Étude scientifique et exposition publique de l'IFFP

Les enseignant-e-s influencent la motivation des apprenti-e-s

Par **Jean-Louis Berger** et **Kim Lê Van**

Comment influencer l'engagement des apprenti-e-s à l'école professionnelle ? Cet article présente d'une part des conclusions de recherche sur le sujet et, d'autre part, un dispositif permettant leur transmission auprès du grand public. Ainsi, un pont entre recherche et société est jeté.

Être intéressé-e, trouver de la pertinence pour soi ou pour son futur métier : pour les contenus des cours dispensés en école professionnelle, cela n'est pas une condition donnée chez les apprenti-e-s. Les enseignant-e-s se retrouvent face au défi de devoir motiver des apprenti-e-s qui ne trouvent pas de raison à étudier certains sujets et ainsi ne s'engagent pas suffisamment à l'école professionnelle. Mais comment les enseignant-e-s peuvent s'y prendre ? Quelle motivation des apprenti-e-s faut-il chercher à susciter pour augmenter leur engagement ? Car motivation et engagement ne sont pas synonymes. La première constitue les raisons pour lesquelles une personne s'engage dans une certaine activité, alors que le second se réfère à l'implication dans la résolution d'une activité.

Est-ce que s'efforcer d'éveiller leur intérêt – soit promouvoir la motivation intrinsèque – permet de mettre en activité les apprenti-e-s aussi bien que l'utilisation de la « carotte » et du « bâton », relevant d'une promotion de la motivation extrinsèque ? C'est à ces questions qu'une étude conduite dans 94 classes de six écoles professionnelles en Suisse romande a voulu répondre (cf. encadré).

Pratiques enseignantes et engagement

Questionner le lien entre pratiques enseignantes, motivation et engagement, c'est postuler que l'engagement et la motivation des apprenti-e-s peuvent être influencés et

qu'il relève de la responsabilité du corps enseignant de s'efforcer de les soutenir et de les renforcer. Cette responsabilité est vue comme largement partagée selon nos travaux. Autrement dit, autant le corps enseignant se sent responsable de la motivation et de l'engagement des apprenti-e-s, autant il reconnaît que de nombreux autres facteurs d'influence sont à l'œuvre.

Pour étudier les questions évoquées ci-dessus, 1227 apprenti-e-s et leur 94 enseignant-e-s ont répondu à des questionnaires. Les questions posées aux apprenti-e-s visaient en particulier une évaluation de leur engagement à l'école professionnelle et dans l'apprentissage des cours, ainsi que de leurs perceptions des styles motivationnels de leur enseignant-e – soit les pratiques interpersonnelles sur lesquelles l'enseignant-e s'appuie pour favoriser l'engagement des apprenti-e-s. Si ces pratiques sont variées, la recherche en psychologie de l'éducation a montré que quatre styles majeurs pouvaient être dégagés de par leur prépondérance et leurs conséquences sur l'engagement des élèves :

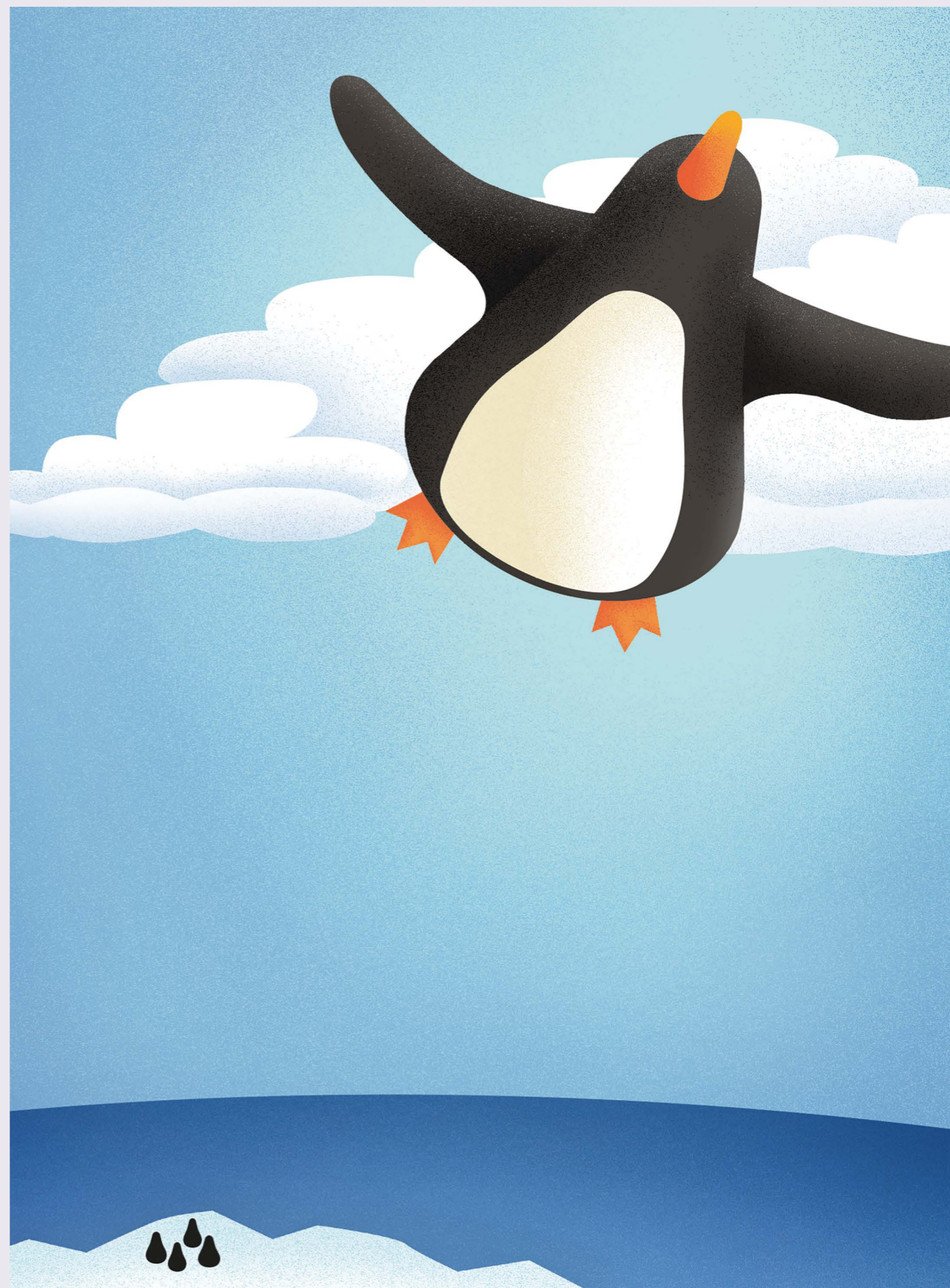
1. le soutien à l'autonomie : identifier, nourrir et développer les ressources motivationnelles internes des apprenti-e-s ;
2. le contrôle : contraindre les apprenti-e-s à penser, se sentir ou se comporter d'une certaine manière ;
3. la structuration : fournir un cadre aux apprenti-e-s en expliquant les attentes ainsi que la façon dont les objectifs peuvent être atteints ;
4. le laisser-faire : manquer de réagir aux événements et rester imprécis et flou quant aux attentes.

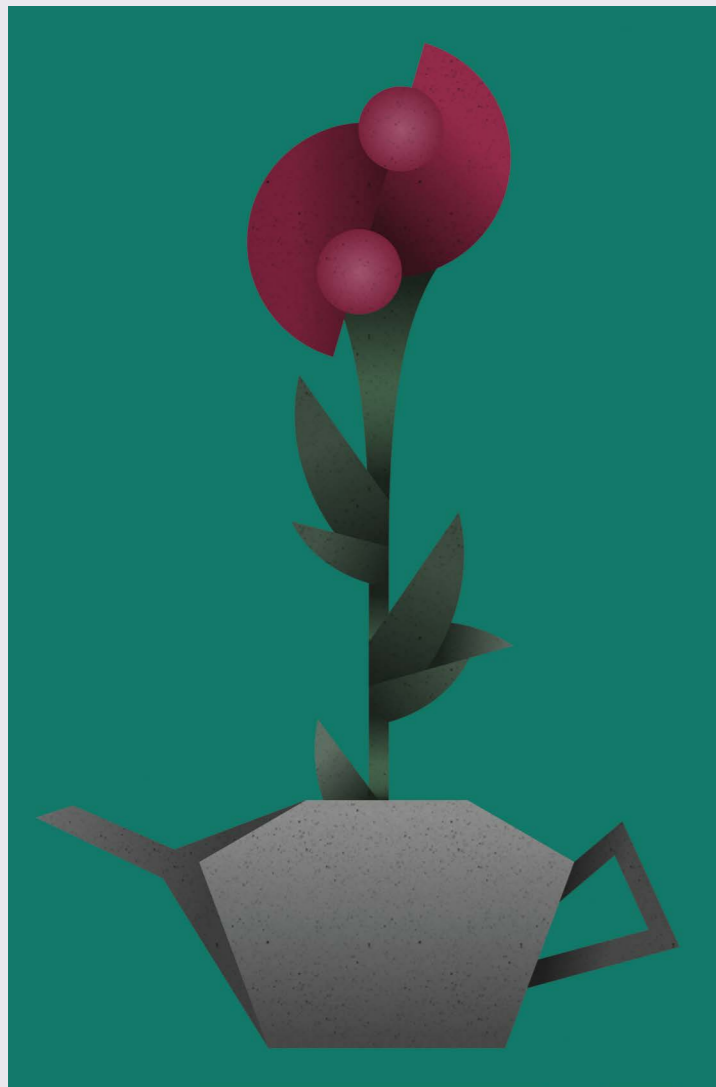
Le questionnaire destiné au corps enseignant consistait en des scénarii de situations de classe leur permettant de décrire leurs styles motivationnels. Des informations sur la composition de chaque classe ont également été agrégées à partir des caractéristiques des répondant-e-s.

Les résultats principaux

Les perceptions des apprenti-e-s sont largement consensuelles à l'intérieur d'une même classe ; ainsi, ces perceptions représentent-elles les styles motivationnels perçus de manière fiable. De plus, il existe un « effet-maître » : nous constatons que dans une même classe, les appren-

→ Illustration de **Sandro Staudenmann**, 2^e année d'apprentissage en graphisme, École d'arts appliqués de Zurich.





↑ Illustration de **Lorenzo Strecke**, 2^e année d'apprentissage en graphisme, École d'arts appliqués de Zurich.

ti-e-s ont tendance à s'engager de manière similaire, bien que leurs profils soient différents. Nous trouvons ensuite que les perceptions des styles motivationnels des 94 enseignant-e-s permettent d'expliquer l'engagement des apprenti-e-s. En effet, les résultats révèlent que les styles motivationnels de soutien à l'autonomie et de structuration, tels que perçus par tous les apprenti-e-s d'une classe, seraient favorables à leur engagement, notamment de type affectif – donc de s'intéresser à la matière enseignée – et comportemental – d'être attentif et participer en cours. Ces styles sont aussi favorables à l'engagement cognitif des apprenti-e-s, soit à leur façon d'apprendre la matière et donc leur capacité à la comprendre, la retenir et la mobiliser quand cela s'avère pertinent. Le contrôle, a priori néfaste selon de nombreux travaux auprès d'élèves plus jeunes, ne joue pas un rôle important dans l'engagement des apprenti-e-s selon nos résultats. Par contre, les perceptions par les apprenti-e-s que l'enseignant-e laisse faire a pour effet de décourager les apprenti-e-s à s'engager dans les cours en école professionnelle. Plus le laisser-faire

est perçu comme conséquent, moins les apprenti-e-s s'engagent émotionnellement dans le cours, c'est-à-dire que leur motivation est fortement extrinsèque et que leur intérêt n'est pas stimulé.

Apprenti-e-s et enseignant-e-s ont des perceptions qui diffèrent sur les styles motivationnels de ces derniers. Les apprenti-e-s se montrent en effet plus critiques en ce qu'ils ou elles perçoivent les enseignant-e-s, globalement, comme soutenant moins fortement leur autonomie et structurant moins leur enseignement que ce que rapportent les intéressés. Les rapports des enseignant-e-s ne permettent toutefois pas de comprendre l'engagement des apprenti-e-s : ce qui compte pour que les apprenti-e-s s'engagent, ce sont leurs propres perceptions des styles motivationnels des enseignant-e-s.

Construire un pont entre science et société

La motivation des apprenti-e-s, élèves, étudiant-e-s est au cœur de nombreuses interrogations non seulement dans le corps enseignant, mais aussi au sein de la société. Des questions comme : « Pourquoi mon enfant n'aime pas l'école ? » ou « Qu'est-ce qui fait un-e bon-ne enseignant-e ou un-e bon-ne élève ? » De tels sujets d'intérêt sont communs mais pourtant rarement abordés dans un espace réunissant scientifiques et grand public.

L'écart grandissant entre science et société soutient la nécessité pour les scientifiques d'aller à la rencontre du grand public et de repenser les accès à ce monde d'initiés qu'est la recherche. Toutefois, identifier les moyens pertinents de diffusion et d'échanges n'est pas chose aisée : créer ce pont, requiert non seulement une « langue » commune entre scientifiques, corps enseignant et grand public, mais également un support communicationnel accessible à tout un chacun. Une équipe composée de scientifiques, d'un formateur, d'une photographe et d'un spécialiste en communication visuelle et médiateur culturel s'est attelée à ce défi en proposant une exposition gratuite, interactive, en plein-air et itinérante en Suisse romande, fondée sur les conclusions de la recherche précitée sur l'engagement des apprenti-e-s.

L'exposition proposée a pour vocation première de mettre le visiteur ou la visiteuse dans la peau de l'enseignant-e face à dix situations de classe courantes – par exemple l'insolence ou la passivité – et ainsi remettre en question les représentations du grand public par une réflexion : « Que ferais-je à la place de l'enseignant-e dans cette situation ? »

Les objectifs de communication

La manifestation comprend différents dispositifs visant à créer un pont entre science et société. Tout d'abord, l'exposition permet de découvrir les conclusions des études scientifiques de manière interactive et personnalisée, sans pas-



↑ Illustration d'**Annabelle Schaefer**, 2^e année d'apprentissage en graphisme, École d'arts appliqués de Zurich.

ser par un canal scientifique typique. En parallèle, un vernissage, proposé sur la plupart des étapes de la tournée, offre un espace de réunion entre académicien-ne-s, enseignant-e-s et grand public. En plus des échanges informels, des tables rondes réunissent directions d'institution de formation, enseignant-e-s, apprenti-e-s et scientifiques autour des sujets des pratiques enseignantes et de l'engagement des apprenti-e-s. Enfin, des entretiens brefs avec le public visitant l'exposition sont réalisés afin d'évaluer l'impact de la visite, tel que son influence sur les représentations de l'enseignement et de la motivation à apprendre. Un site web reprenant le contenu et le principe de l'exposition est en cours de développement.

Un bilan intermédiaire positif

Déjà à mi-parcours de cette exposition présentée sur neuf mois, un bilan positif avait pu être dressé. Les villes d'accueil ont proposé des lieux hautement valorisants pour l'exposition. De plus, les retours du public sont extrêmement positifs : le sujet est important, trop peu discuté ou

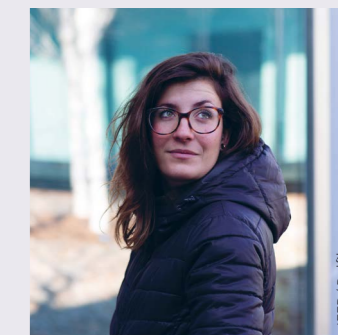
encore le dispositif d'exposition est attractif. Les médias romands et régionaux ont assuré une large couverture de la tournée par non moins de onze communications médiatiques. Les trois tables rondes ont permis de discuter, à partir de l'exposition, principalement entre apprenti-e-s et enseignant-e-s, des attentes et de ce qui favorisait ou contraignait la motivation et l'engagement. Une fois l'ensemble des entretiens collectés et les étapes d'exposition effectuées, il s'agira d'analyser si une telle forme de communication exerce une influence sur les représentations a) de la motivation et de l'engagement des élèves, b) de l'enseignement et des enseignant-e-s, c) de l'influence que les pratiques d'enseignement peuvent avoir sur la motivation et l'engagement des élèves.

Pour conclure

Une exposition traduisant des résultats de recherche scientifique constitue une forme innovante de communication. Fondée sur le postulat que des ponts sont possibles entre scientifiques, corps enseignant et grand public, elle permet non seulement d'offrir un accès à des conclusions scientifiques, mais aussi d'inciter ces divers publics – scientifiques inclus – à la réflexion sur la complexité des pratiques d'enseignement, la motivation et l'engagement des élèves, ainsi que sur les pratiques innovantes à développer.

▪ Jean-Louis Berger, responsable du champ de recherche « Profils professionnels », IFFP ▪ Kim Lê Van, senior researcher du champ de recherche « Profils professionnels », IFFP

- ▶ www.iffp.swiss/exposition-focus
- ▶ www.iffp.swiss/project/pratiques-enseignantes-engagement



↑ L'exposition FOCUS : jusqu'au 13 avril 2019 à Fribourg et du 27 avril au 12 mai à Neuchâtel.